

A B. op Zoon les 11^e d'octob. 1741.

Quoy que S. A. et Monseign^r le Prince Guillaume rendent témoignage de leurs mains propres de la bonne disposition où ils se trouvent il m'a semblé que V. A. n'auroit pas désigné que je le confirmasse de ce mot, du milieu de tant de maladies qui terrassent icy, grands et petits. Aussi les Medecins ont esté si prévoyans, qu'ils ont avec eux fait prendre quelques pilules de précaution à S. A. et Luy ont fait ouvrir la Veine le lendemain. S'il plaît à Dieu que le ramener à la Haye et qu'il est, V. A. Luy trouvera un fort bon et vigoureux visage.

Mons^r d'Amstrong est au désespoir des medecins, aussi le S^r Ajala; que je vis de voir fort bas, et à grand'peine proférant quelques parole intelligible. Mons^r Brochem a des fustes attirés de Libures, Aussi M. Wijnberg et quantité d'autre monde.

Monsieur le Comte d'Arndel arriva hier au matin, d'ina avec Monseign^r le Prince Guille^m (S. A. dans la chambre à cause de la saignée)

Le soir priant congé, car il est
satisfait par toutes sortes de courtoisies et
autres compliments de M. le Prince Guillaume
qui s'acquiesce excellentement de ces civilités.
Aujourd'hui led. Sij. Comte a prins le chemin
de Sillo, dans la Paërte de S. A. pour y
rencontrer un Batave d'Avvers, qu'un Trompette
de S. A. est allé demander.

Les pauvres soldats souhaitent autant et plus
que leurs Officiers d'entendre parler de partir;
ce qui ne sera au plus tard que la semaine
qui vient. et sera bien d'esperer qu'on y songe,
car l'Armée desperit d'esperance, et jamais
les Chevaliers n'ont ramené leurs Chevaliers
defaits comme à cette fois j'y.

Nous attendons encore les Lettres de France; de
sorte que ne scauons rien de delors. Sinon
que la ^{Notre} ^{pas} ^{du} ^{Prince} ^{Cardinal} ^{continue}
business.

Madame.

A. S. M. A. B.

